

Pour que l'accès à l'eau devienne un droit de l'homme

Dossier de la rédaction de H2o
Juin 2010

Campagne des Porteurs d'eau - Bien commun de l'humanité, l'eau n'a pas de prix. Danielle Mitterrand, Agnès B. et Philippe Starck lance la campagne Porteurs d'eau, pour que l'accès à l'eau devienne un droit de l'homme. H2o juin 2010.

Danielle MITTERRAND

Fondation France Libertés

conférence de presse 18-03-2010

visuel campagne Dominique Issermann

photos porteurs d'eau Joëlle Dollé

H2o - juin 2010

À

Chers amis Porteurs d'eau et chers amis de la presse,

Si je prends la parole ce matin c'est pour vous raconter une belle histoire.

Tout d'abord, un peu d'Histoire.

À la fin de la première "décennie de l'eau", 1980-1990, les témoignages de populations affluent pour dénoncer leurs difficultés à accéder à l'eau, nécessaire à la vie. Des chiffres s'imposent : 1 milliard et demi de personnes dans le monde n'ont pas accès à l'eau potable. Près de 2,6 milliards de personnes n'ont pas accès à l'assainissement. Selon l'OMS, 34 000 personnes dont 6 000 enfants meurent chaque jour pour avoir bu de l'eau non potable.

Avant de s'interroger pour savoir si l'accès à l'eau est un droit reconnu ou un besoin à satisfaire, nous nous sommes questionnés sur les raisons d'une telle situation : l'évidence, l'inégalité dans le partage de l'eau est le reflet le plus inacceptable de la répartition des richesses sur notre terre. Il souligne un manque de volonté politique particulièrement dommageable, voire criminel.

Le Sommet de Rio de 1992 aurait pu nous rassurer en déclarant que tout serait mis en œuvre pour qu'en 2000, l'eau soit accessible partout où elle manque encore. Il aurait alors suffi aux organisations comme la ntre d'être vigilantes. Malheureusement, les boms n'ont pas tardé à freiner l'espérance.

On entend bien que les ressources en eau sont de plus en plus fragilisées par la surconsommation et la pollution, selon les informations récentes. Sous la pression démographique, la pénurie progresse. Les plus grands dangers sont encore à venir : des conflits liés à l'eau, des engagements trop faibles des pays à hauts revenus, un endettement supplémentaire des pays les plus pauvres pour accéder à l'eau et à l'assainissement... Autant d'arguments ajoutés à ceux de la pollution, du réchauffement de la planète et des extensions des zones arides. À partir de là, se conforte le challenge qui opposera d'une part le dictat de l'argent et de la sécurité par la force et d'autre part, la priorité à la vie défendue par les valeurs humanistes dans une société respectueuse de l'environnement.

Les espaces et les acteurs altermondialistes ont permis tout au long de la décennie 2000, de rendre visibles les contradictions fondamentales autour des enjeux de l'eau que masquent les grands rendez-vous internationaux et les discours officiels. Quand, en 1990, une réunion internationale d'ONG, fut adoptée la charte de Montréal qui stipule le droit à l'accès à l'eau, on voit, la même année, les institutions financières internationales, les IFI, organiser les premières grandes privatisations. Quel paradoxe !

Même chose avec la création du Conseil Mondial de l'Eau - CME, quatre ans plus tard, en point d'orgue au lancement par la Banque mondiale de sa politique globale dans le domaine de l'eau. Ce Conseil qui ne représente que lui-même organise un club business et se présente comme le lieu international de rencontre pour "parler" de l'eau. En fait, tout se joue en marge de l'espace public, dans un jeu d'interactions perverses, puisque toutes les catégories d'acteurs s'y retrouvent en dehors des lieux et des règles habituelles de fonctionnement et de décisions des instances internationales. Tous les trois ans, les membres de ce Conseil se retrouvent pour entendre des déclarations dont je vous laisse juger de la pertinence, du style : "l'eau sera le contrôle du 21ème siècle", affirmation du roi du Maroc ; ou encore "l'eau doit être une marchandise dont le prix est fixé par l'offre et la demande" magnifique constat péché dans le rapport de Mise en Valeur de l'eau dans le Monde. Maintenant que le Conseil Mondial de l'Eau est présidé par un cadre de Veolia, la lecture du mélange des genres est plus facile. Il faut que cela cesse !

Les altermondialistes, se référant au Manifeste de l'Eau présenté en 1998 simultanément à Lisbonne, à Valence et à Bruxelles ont donné naissance à l'acte de naissance du Contrat Mondial de l'Eau, proposé par Mario Soarez et Riccardo Petrella. Au fil des FSM, et des Forum alternatifs mondiaux - FAME, l'eau devient le sujet symbolique des enjeux sociaux et environnementaux, pour en arriver à Caracas, en 2006, à une déclaration conjointe des mouvements et organisations sociales de l'eau.

Autour de cette Déclaration, s'est constitué un vaste mouvement des "Porteurs d'Eau" qui se réfèrent à la Charte des Porteurs d'Eau ainsi rédigée :

-

L'eau n'est pas une marchandise. L'eau est un bien commun non seulement pour l'humanité, mais aussi pour le vivant.

-

Afin de garantir la ressource pour les générations futures, nous avons le devoir de restituer l'eau à la nature dans sa pureté d'origine.

-

L'accès à l'eau est un droit humain fondamental qui ne peut être garanti que par une gestion publique, démocratique et transparente, inscrite dans la loi.

À

Mais comment faire comprendre que la politique de l'eau est un préalable à toute construction d'avenir ?

C'est en menant une réflexion sur le statut et le rôle de l'eau sur la planète, que nous concluons que nous sommes tous dépendants les uns des autres comme nous dépendons de l'eau pour vivre.

Priver quiconque de l'eau qui lui est nécessaire par cupidité, est un crime.

Vous ne trouverez personne pour me contredire. Même ceux qui mènent cette politique patronale. Et vous entendrez les discours les plus convaincants dans les instances les plus opposées clamer que l'eau pour tous est une priorité, que les retenues par les barrages et les détournements de rivières ou de fleuves sont pour le meilleur des mondes, que les hommes sont égoïstes devant le nécessaire accès à l'eau.

Mais alors ? Alors ?

J'ai compris que pour convaincre et entraîner l'adhésion à deux objectifs antinomiques, les mêmes mots employés ne voulaient pas dire la même chose. Aujourd'hui pour arriver à maintenir le statut quo, forts de s'appuyer sur le consensus populaire, les bonimenteurs brouillent les cartes, plus personne ne comprend plus rien et on s'en remet à la fatalité.

Quand le représentant d'une grande entreprise multinationale de l'eau parle de l'eau pour tous, il sous-entend pour tous ceux qui peuvent payer. Dans leur conception du monde, L'Humanité se borne aux consommateurs et l'individu n'est qu'un usager... de leur service, de leurs prestations, de leurs entreprises.

Nous sommes déterminés à être fermes sur notre vision du rôle vital de l'eau et de sa mission de lien, de rapprochement et de paix ; à argumenter notre conviction avec des mots qui signifient qu'un chat est un chat, et que nous ne nous laissons pas bernier.

Pour que notre détermination ne se perde pas en chemin nous avons besoin d'un lien pour notre mouvement. J'en ai rêvé et après trois années d'essais manqués, partant de l'idée d'une gourde, c'est pas si bête, nous sommes arrivés à la feuille d'eau. Simplement en lui expliquant en quelques phrases mes engagements et mes ambitions pour défendre le statut et la mission de l'eau universelle, mon ami Philippe Starck a compris immédiatement l'importance du mouvement des Porteurs d'eau et pour nous rejoindre a créé cet objet étonnant.

Vous devez vous poser la question, mais pourquoi "feuille d'eau" ?

J'ai voulu un objet militant qui soit le signe de ralliement du mouvement des Porteurs d'eau. Avec la feuille d'eau, nous avons trouvé un vecteur de partage pour transmettre le message de l'eau bien commun de l'humanité et du vivant au plus grand nombre et multiplier nos actions pour les populations qui souffrent le plus du manque d'accès à l'eau.

Avec le message "Bien commun de l'humanité, l'eau n'a pas de prix", nous provoquons l'esprit du système actuel qui veut que tout soit marchandise.

Il ne s'agit plus d'afficher de bons sentiments, il ne s'agit plus d'opposer un manque de financement alors que nous dépensons chaque année 530 milliards d'euros en publicité pour générer de la consommation superflue.

Il s'agit aujourd'hui d'enclencher une mobilisation citoyenne et politique, de rassembler un grand nombre de Porteurs d'eau pour que le droit d'accès à l'eau pour tous soit enfin une réalité.

Je remercie tous ceux qui nous ont rejoint et ils sont nombreux. Un certain nombre sont parmi nous aujourd'hui et je les salue. Je remercie tout particulièrement Agnès qui nous soutient depuis de longues années et nous accueille aujourd'hui, Dominique pour sa participation à nos côtés et pour la création de la photo de la campagne et enfin Philippe qui marque de son engagement citoyen cette belle aventure.

À

À

LA FEUILLE D'EAU

signe d'appartenance à la communauté des Porteurs d'eau

C'est quoi ? - Les Porteurs d'eau ont un signe de reconnaissance : la Feuille d'eau. En créant pour Danielle Mitterrand et sa Fondation ce contenant totalement nouveau, Philippe Starck propose à tous les Porteurs d'eau un objet porteur de sens, utile et militant. Être porteur de cette bouteille c'est signaler son appartenance à la communauté des Porteurs d'eau, adhérer à leurs valeurs et véhiculer leur message "Bien commun de l'humanité, l'eau n'a pas de prix". Les fonds collectés par la vente de la Feuille d'eau permettront de financer les actions soutenues par la Fondation partout dans le monde.

Changer de comportement - Acheter la feuille d'eau c'est aussi changer son comportement au quotidien et remplacer l'eau en bouteille par l'eau du robinet, un geste incontournable en matière de prévention des déchets. La consommation française représente environ 6,2 milliards de litres d'eau (5 milliards de bouteilles) par an soit 240 000 tonnes de matières plastiques. Les expériences de foyers témoins de l'ADEME - Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) ont démontré qu'en préférant l'eau du robinet aux bouteilles d'eau, chacun d'entre nous peut réduire de 10 kg par an ses déchets de bouteille, ce qui représente un volume non négligeable.

Fabriqué en PET, polyéthylène téréphtalate, dont 25 % issus du recyclage, la Feuille d'eau est entièrement recyclable. sa contenance est de 400 ml et sa durée de vie de 2 ans La Feuille d'eau est vendue 5 euros sur lesquels 2 euros sont reversés à la Fondation France Libertés. Elle est en vente sur france-libertes.fr et dans les boutiques agréées.